

**SANDRA LUCBERT**  
PERSONNE  
NE SORT LES FUSILS  
Points, 160 pp.,  
6,20 € (ebook : 5,99 €).



«La société, qu'on le veuille ou non, nous rentre dedans. Répétitivement, elle s'incruste, elle nous pioche, elle grave en nous ses marquages.»

**CHARLES MOPSIK**  
LE SEXE DES ÂMES.  
ALÈS DE LA  
DIFFÉRENCE SEXUELLE  
DANS LA CABALE  
L'Éclat Poche, 240 pp.,  
9 € (ebook : 3,99 €).



«L'homme, en tant qu'image de Dieu, est un composé du mâle et de la femelle ; cela se retrouve [...] dans et les spéculations théologiques égyptiennes [...] où les dieux principaux sont quatre couples mâle et femme. Image de Dieu, comme lui mâle et femelle, l'homme est chargé de procréer.»

## ROMANS

**LÉA CHAUVEL-LÉVY**  
SIMONE  
L'Observatoire,  
180 pp., 18 €  
(ebook : 12,99 €).



«Tu nous as changé André ; il ne rêve plus que de se marier.» Encore faut-il que ce soit possible. En 1920, Simone Rachel Kahn, 23 ans, rencontre André Breton qui en a 24. Ils se marient l'année suivante, bravant la désapprobation des parents de Simone, qui lui avaient déniché un banquier «catho bon teint» pour époux. Simone deviendra la première épouse de Breton. C'est une intellectuelle éprise de liberté. Elle est abonnée à la revue *Littérature* créée par Breton, Aragon et Soupault ; elle fréquente la librairie et éditrice Adrienne Monnier, lit Proust, Platon, Freud, et Marx surtout. Elle n'apprécie pas les dadas mais admire Apollinaire. A Breton, elle conseille d'ouvrir *Littérature* aux étrangers : «Vous versez trop dans le nationalisme, voyez plus vaste !» Le premier roman de Léa Chauvel-Lévy, commissaire d'exposition, restitue la vie artistique et mondaine parisienne de ce début de XX<sup>e</sup> siècle et peint un beau portrait d'une femme souvent submergée par la tristesse. Plus tard, Simone deviendra galariste. **V.B.-L.**

**THOMAS GIRAUD**  
AVEC BAS JAN ADER  
La Contre Allée,  
192 pp., 18 €  
(ebook : 12,99 €).

Thomas Giraud a une phrase, une musique à lui qu'il module pour raconter des trajectoires singulières, des figures connues-inconnues, atypiques, toujours un peu à la marge. Son quatrième roman se penche sur l'artiste conceptuel Bas Jan Ader (1942-



1975), disparu en mer lors d'une performance qui consistait en une traversée de l'Atlantique à bord d'un bateau minuscule. Avant la noyade, ce garçon beau et timide, né à Winschoten (Pays-Bas), dont le père était tombé sous les balles des nazis, avait fait de ses chutes programmées le motif d'une œuvre. «Ce qui compte, lit-on, c'est de montrer comment quelqu'un tombe, la manière dont on passe du déséquilibre au basculement, ces quelques grammes qui équilibreraient tout le corps sur une ligne très fine et entraînent, t'entraînent, à présent vers le sol.» L'emploi du «tu», ce pronom à mi-chemin entre soi et l'autre, ne rappelle pas seulement la teigne personnelle du livre, il marque le rythme. **T.St.**

**COLLECTIF**  
LES CICATRISÉS  
DE SAINT-SAUVIGNAC  
Bouclard,  
140 pp. 15 €.



«Mais cette année, les choses vont être différentes. Parce que cette année, c'est l'ouverture du Super Parc aquatique de Saint-Sauvignac.» Dans une banale ville fictive du sud du Québec, des ados n'ont que leurs obsessions prépubères pour traverser l'ennui. Mais c'était sans compter sur l'ouverture d'un mégaparc de toboggans d'eau, dont l'attraction phare portant le nom d'une «saucisse épiciée» (la Calabrese) est la «glissade la plus à pic» construite dans la région du Quataouais. Rebondissement : un clou mal enfoncé

mutile cependant le dos de 118 enfants de la commune. Les mutilés sont séparés des «intacts» par une clôture, puis objet de la plus grande vigilance de la part des adultes pour mieux les protéger des conséquences psychosociales de leurs écorchures. Eux, malgré le stigmate, sont surtout travaillés par leurs hormones... Un roman québécois à huit mains sur la transition de l'enfance à l'adolescence, si intelligemment loufoque (absurde ?), qu'on redemanderait presque de la poutine à la cantine. **F.Ba.**

## REVUES

**MULTITUDES**  
N°84, AUTOMNE 2021  
Association Multitudes,  
240 pp., 15 €.



Cette dernière livraison de la revue *Multitudes*, qui a pour directeurs de la rédaction Yves Citton, Yann Moulier Boutang et Anne Querrien, met en avant la figure de Timothée Pugeault («Portrait du lanceur d'alerte en artiste») et, dans la rubrique «A chaud», deux réflexions sur des expériences peu explorées, l'une de Millary Lobos Garcia consacrée à l'Amérique latine («Chili : un oui politique et une aventure poétique»), l'autre, de Floriane Bolazzi, Isabelle Guérin et Kaveri Haritas, aux révoltes des paysannes en Inde («Pas par hobby, mais par survie ! Paysannes et ouvrières agricoles indiennes»). Le reste du numéro explore les relations complexes entre Covid-19 et climat (Marco Venturini), maintes «lignes décoloniales» – entre autres «Généalogie du féminisme décolonial» (Jules Falquet), «Subalternité et invention politique dans les quartiers populaires» (Ulysse Rabaté) ou «Le silence de la native» (Rey Chow) – ainsi que les

formes de société(s) que révèlent les séries, via les contributions de Sandra Laugier, Ariel Kyrrou, Sylvie Allouche, Maha Dramchini («L'héroïsation de l'immoralité dans les séries TV»), Pauline Blistène, Alexandre Gefen («Solidarités posthumanistes»), Frédéric Bisson, Thibaut de Saint Maurice («Hippocrate : critique de la faculté de soins»). **R.M.**

**LA REVUE DES REVUES**  
DOSSIER PAUL RICEUR,  
N°66, AUTOMNE 2021  
Ent'revues éditeur,  
200 pp., 15,50 €.

La revue trimestrielle publiée par l'Association Ent'revues (avec le concours de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine), dont la rédaction est dirigée par André Chabin, focalise



l'attention sur un aspect particulier du travail de Paul Ricœur, à savoir son lien avec les revues, dans le double sens de ce que ces revues ont apporté à l'élaboration de sa pensée, et de ce que sa pensée a infléchi dans la «ligne» éditoriale des dites revues. Sur le thème général, interviennent François Dosse («Le rôle des revues en France avant et après la Seconde Guerre mondiale»), Olivier Mongin et Jean-Louis Schlegel («La place des re-

views dans l'œuvre de Paul Ricœur»), avant que ne soient analysés des rapports plus ciblés, ceux, notamment, que le philosophe entretient avec les revues des Facultés libres de théologie protestante de Paris et Montpellier (Marc Boss), la *Revue du christianisme social* (Pierre-Olivier Monteil) et, bien évidemment, *Esprit* («Paul Ricœur et les revues protestantes et la guerre d'Algérie», Jean-Pierre Peyroulou, «Paul Ricœur et la revue *Esprit*», Olivier Mongin). Autres éclairages : «A travers ses archives, l'inlassable effort de l'homme engagé» de Catherine Goldenstein, «Ricœur et les revues protestantes» de Daniel Frey, «L'éducation politique dans les revues» de Joël Roman, ou «L'herméneutique et les méthodes d'exégèse biblique» de Jean-Louis Schlegel. **R.M.**

## LE PRIX WEPLER FONDATION LA POSTE

récompense la littérature  
contemporaine

